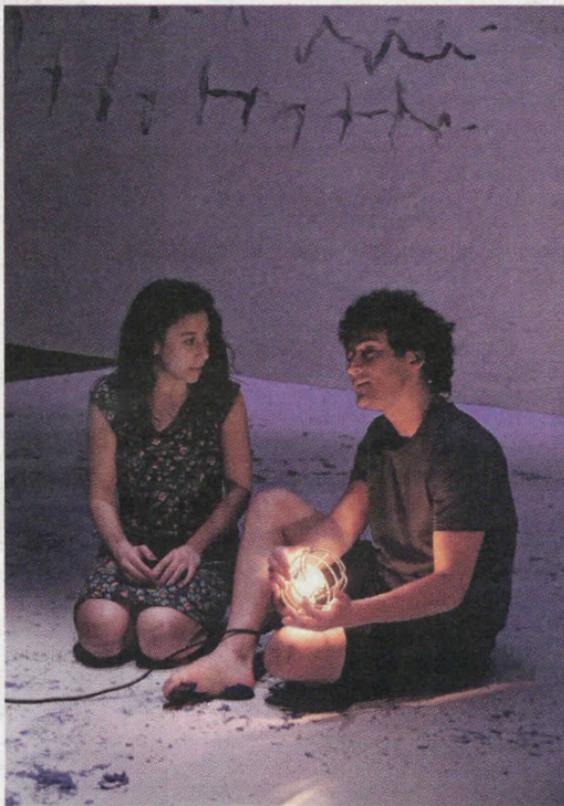


# «Mon Chien-Dieu» défie la mort

**Théâtre** ▶ Un chien divin qui renaît de ses cendres, un grand-père en fin de vie, des larmes qui se changent en pierres et enterrent le passé... Joan Mompert met en scène la pièce vibrante de Douna Loup à voir à Am Stram Gram, à Genève.

On plonge dans *Mon Chien-Dieu* comme dans un univers magique, une sorte de bulle de tous les possibles, entre réel et imaginaire. Zora y fait criser des feuilles bleues sous ses pieds et s'invente des mondes à défaut de partir découvrir la mer qu'elle n'a jamais vue. L'été est morne et long, mais les journées passées avec Fadi n'en finissent pas de combler les vides et d'égayer la vie.

La découverte d'un chien mort dans une bâtisse en ruine unit les deux jeunes gens autour d'un cérémoniel émouvant. Car il faut offrir à l'animal une sépulture digne de celle d'un être cher. Ce chien éternel qu'ils baptisent Anubis y ressuscite et renaît de ses cendres, convoquant les rites funéraires de l'Égypte antique. La quête de Zora et Fadi, qui marque celle d'un amour naissant, croise en même temps la trajectoire de fin de vie du grand-père chéri par le jeune garçon. Et puis, l'histoire de Zora est aussi celle de l'acceptation du départ du père un samedi sans rien dire. La vie s'écoule entre heurts et douleurs, mais le pouvoir de l'imagination et la force des esprits



La découverte d'un chien mort unit Zora et Fadi autour d'un cérémoniel émouvant. PHILIPPE PACHE

puisée dans les rituels animistes donne toujours foi en un lendemain de lumière.

**Féerie de culture malgache**, l'auteure franco-genevoise Douna Loup a l'art de magnifier ce qui nous touche au plus profond – la mort, l'amour, la séparation (le texte est publié aux Solitaires intempestifs dans le cadre du dispositif Textes-en-Scènes). Passé au crible par Joan Mompert, qui poursuit après *Ventrosoleil* sa collaboration avec la dramaturge et romancière, *Mon Chien-Dieu* procure des étincelles de joie, porté par le jeu pétillant de Charlotte Dumartheray et d'Antoine Courvoisier. On se souviendra de la course effrénée des deux protagonistes pour dire un dernier au revoir au grand-père et de leur envol irréel sur le dos du chien Anubis, rendu plus fantastique encore par l'univers sonore de William Fournier créé en direct sur le plateau. Après Le Petit Théâtre et l'Arsenic de Lausanne, ce voyage poétique, intimiste, profond et drôle – à découvrir cette semaine encore sur la petite scène du théâtre Am Stram Gram à Genève – enverra résolument petits et grands.

CÉCILE DALLA TORRE

Dès 8 ans. Jusqu'au 21 mai, Théâtre Am Stram Gram (petite salle), Genève, rés. 022 418 37 72, [www.amstramgram.ch](http://www.amstramgram.ch)